Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 48 (1919)

Heft: 20

Rubrik: Partie pratique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

meilleur moyen de vous rendre utile à la cause de l'enseignement primaire de notre belle langue française à laquelle vous vous intéressez avec une sollicitude digne d'éloges.

Veuillez, en attendant, agréer, cher Monsieur, l'assurance de mes plus affectueux sentiments et de mes meilleurs souvenirs.

F.-J. OBERSON,
ancien inspecteur de l'enseignement primaire et professionnel.

PARTIE PRATIQUE

Leçon d'histoire naturelle (IIme degré)

Le canard

Donné concret : L'oiseau domestique que vous avez remarqué le plus souvent dans la basse-cour est la poule. Ne vous est-il jamais arrivé de voir, dans le voisinage de la ferme, un autre oiseau plus grand que la poule, ayant une démarche plus lourde, allant en se dandinant le long du ruisseau ou près d'une mare d'eau ? Vous avez sans doute observé que cet oiseau ne reste pas toujours sur la terre ferme, mais que, tout à coup, il s'approche de l'eau, fait le plongeon et se met à nager gracieusement. Vous connaissez cet oiseau ? Vous l'appelez le canard. (Ici se place l'examen de la gravure du livre, page 171.)

Elaboration didactique : (Cette étude gagnera à être faite en présence d'un tableau très démonstratif.)

Examinons ensemble comment vit le canard et cherchons pourquoi cet animal n'a pas le même genre de vie que la poule. Et d'abord comment est son corps ? Il est plus grand que celui de la poule. Son cou surtout est allongé. En le voyant se balancer sur l'eau, vous remarquerez qu'il tend lestement la tête dans un sens ou dans un autre pour atteindre, au passage, des mouches, divers insectes qu'il aperçoit autour de lui. De même, il plonge brusquement la tête dans l'eau pour saisir de petits poissons. Vous voyez que son bec est large et allongé précisément à cet effet. C'est surtout dans l'eau et aux abords de l'eau que le canard trouve sa nourriture. Des insectes, de petits poissons, des végétaux fins, surtout de l'herbe, des graines, constituent son menu quotidien. Le canard est passablement vorace. Son robuste estomac lui permet d'avaler les aliments sans même les triturer.

Si vous comparez le canard à la poule, vous constatez que le premier aime l'eau, tandis que la poule ne vit que sur terre. La constitution des organes explique le pourquoi de cette différence. Regardez les pattes du canard. Les doigts en sont réunis par une membrane. C'est grâce à cela que cet oiseau nage avec aisance et élégance. Par contre, ses jambes courtes et placées en arrière de son corps rendent sa démarche sur terre gauche et disgracieuse. Plusieurs oiseaux ont le même genre de vie que le canard, ainsi l'oie et le cygne. On les appelle des palmipèdes à cause de leurs pieds palmés. On donne de plus le nom d'aquatiques aux oiseaux qui vivent sur l'eau ou dans l'eau. Le canard a un cri peu agréable, il nasille.

Le canard est un oiseau très utile. On l'élève pour sa chair qui est délicieuse, pour ses œufs très recherchés dans les pâtisseries et pour sa plume dont on fait des coussins et des édredons.

La femelle du canard se nomme cane et son petit, caneton.

Tous les canards ne vivent pas à l'état domestique. Il existe aussi un canard sauvage qui est un excellent gibier. La chasse en est très difficile à cause de son naturel défiant : elle exige beaucoup de finesse, de patience et de peine.

N.-B. – Il va de soi que, tout en guidant la recherche des idées, le maître fait trouver beaucoup de constatations par la méthode interrogative.

Généralisation : Les observations faites et les idées exprimées se résument comme suit : 1° Le canard est un oiseau palmipède, aquatique, vivant à l'état domestique ou sauvage. 2° Son bec est large, son cou est long, ses pieds sont palmés 3° Il nage facilement et marche péniblement. 4° Il se nourrit de petits poissons, d'insectes, d'herbe et de végétaux. 5° C'est un oiseau utile.

Exercices d'application : Selon la méthode prescrite, sans négliger la tâche d'observation.

Comme complément de la leçon, le maître ne manquera pas d'intéresser ses élèves en leur faisant connaître quelques expressions et anecdotes se rapportant au canard.

Voici quelques-unes de ces expressions :

Mouillé comme un canard signifie : complètement mouillé.

Plonger comme un canard, c'est plonger très habilement, et dans le langage figuré, s'esquiver adroitement.

Vendre un canard à moitié, ancien proverbe qui signifiait faire des promesses mensongères, impossibles à tenir.

Faire un canard veut dire aussi tremper un morceau de sucre dans le café ou l'eau-de-vie.

Par plaisanterie, le canard désigne aussi une note fausse et criarde donnée par la voix humaine ou par un instrument de musique. On le dit également d'une nouvelle fausse et le plus souvent absurde, ou d'un récit de ce genre inséré dans les journaux (cancans).

Voici à ce sujet une curieuse anecdote qui explique l'origine de cette désignation :

Pour renchérir sur les nouvelles ridicules que les journaux de France lui apportaient tous les matins, un journaliste belge imprima, dans les colonnes d'une de ses feuilles, qu'il venait de se faire une expérience très intéressante et bien propre à caractériser l'étonnante voracité du *canard*. Vingt de ces volatiles étant réunis, on hacha l'un d'eux avec ses plumes et on le servit aux autres qui le dévorèrent gloutonnement. On immola le deuxième qui eut le même sort, puis le troisième, et enfin successivement tous les canards, jusqu'à ce qu'il n'en restât plus qu'un seul, qui se trouva avoir ainsi avalé les dix-neuf autres dans un temps déterminé et très court.

Cette fable eut un grand succès, fut répétée par tous les journaux d'Europe et passa même en Amérique d'où elle revint encore chargée d'hyperboles.

F. Barbey.